

ACTUEL

SPECTACLES

KARINE VANASSE À TVA? PAGE 5



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

S'il opte pour le bitume plutôt que pour la toile, l'artiste urbain, comme Roadsworth (Peter Gibson) désire par ce choix faire sortir l'art de son cadre habituel.

L'ART URBAIN EN QUESTION

Pour gagner sa vie, Peter Gibson sert des boissons dans un bar. Mais pour vivre, ce jeune homme, maintenant connu sous le nom de Roadsworth, fait de la peinture, de la musique, de la sérigraphie et de l'art urbain. Pour avoir maquillé des éléments de signalisation dans les rues de Montréal en leur ajoutant du lierre, des barbelés et des hiboux, cet artiste, originaire de Toronto, devra bientôt répondre à une cinquantaine de chefs d'accusation. Débat sur l'espace urbain.

MARIO GIRARD

Il ne s'agit pas ici du geste des graffeurs, ni des traces d'art public subventionné et associé aux sculptures honorant les parcs et les édifices. Il est plutôt question d'un langage artistique qui utilise comme toile de fond l'espace urbain et qui se manifeste sans l'accord des autorités. « Pour moi c'est clair, ce n'est pas de l'art public, c'est de l'art urbain, dit le spécialiste de l'art contemporain John Grande. L'art public, ça fait usé. Et d'abord, pour quel public ? »

De son côté, Peter Gibson dispose d'une dénomination toute personnelle pour désigner son travail. « Je préfère dire poésie de rue. Ça peut paraître prétentieux mais comme il y a un langage et un côté satirique, pour moi c'est cela. »

Le phénomène de l'art urbain s'est véritablement fait sentir dans les années 60 avec l'avènement des performances. Mais pour Louis Jacob, professeur au département de sociologie de l'UQAM, il est difficile de retracer l'origine de cette pratique. « Chose certaine, on retrouve des traces de cela durant tout le XX^e siècle », dit celui qui s'intéresse de près à la question de l'art public et urbain.

Le peintre montréalais Maclean s'est fait connaître par ses interventions sur une centaine de panneaux

« arrêt » du centre-ville. L'artiste, originaire de Winnipeg, effaçait le « r » et le « e » du mot arrêt avec une pellicule pour faire apparaître le vocable art. « Je veux amener l'art là où il n'est pas normalement. Il est important que l'art vive dans la rue. Je fais cela pour partager des idées avec les gens, pour leur arracher un sourire. »

Ce sourire, Pierre Allard, du groupe Action terroriste socialement acceptable (ATSA), l'a eu en voyant le travail de Roadsworth. « Le matin où j'ai vu ses fils barbelés peints dans la rue, ça a fait ma journée », dit-il.

L'espace urbain est à tout le monde

L'utilisation de l'espace urbain n'a jamais donné lieu à un vrai débat. La plupart des interrogations restent aussi vides qu'un terrain vague au centre-ville. « Tout le monde participe à l'art public, dit le critique d'art Léo Rosshandler. Ce qui me désole, c'est de voir qu'on blâme un artiste comme Roadsworth et que jamais on ne nous demande ce qu'on pense des affreuses publicités qui sont partout dans la ville. »

C'est justement pour participer à un dialogue auquel il n'est jamais convié que Peter Gibson peint ses figures au pochoir dans la rue. « Je ne suis pas d'accord avec ce que l'on



PHOTO FOURNIES PAR DOMINIC GOYET, URBANIA

Une ligne jaune transformée en lierre. L'art urbain de Roadsworth se fait littéralement dans la rue.

fait de l'espace urbain. Les voitures prennent trop de place. On a l'impression de vivre dans une société libre et ce n'est pas le cas. J'ai fait cela pour savoir où se trouvaient les bornes. »

Tout en défendant la liberté d'expression, John Grande demeure cependant critique à l'égard des artistes qui accordent trop d'importance à ce principe. « On s'attaque à des éléments de signalisation, mais on

devrait savoir que le vrai pouvoir est invisible. Être artiste, ce n'est pas refuser un système mais inventer d'autres manières de faire. Soyons francs, cette démarche est une étape vers un certain conformisme, les subventions et le marché commercial. Prenez Zilon, c'est exactement ce qui s'est passé. Ces artistes ne sont pas aussi naïfs qu'on le pense », affirme d'un ton provocateur l'auteur de l'ouvrage sur Armand Vaillancourt, *Jouer avec le feu*, et plus récemment d'*Art Nature Dialogue*.

Peter Gibson ne le cache pas, même difficile, cette situation lui donne actuellement une certaine renommée. « Je l'avoue, l'arrestation m'a procuré une certaine publicité. Je me suis même demandé si on allait penser que je faisais tout cela pour me faire connaître. »

L'esprit clandestin de l'art urbain

Les artistes urbains agissent la plupart du temps de manière anonyme et clandestine. « C'est tout simplement pour se protéger », explique Gibson qui, lors de son arrestation, a dû respecter une garde à vue de 16 heures pendant que des policiers s'affairaient à fouiller sa maison. « Pour l'instant, j'arrête, car mon avocat me conseille de le faire. J'ai quand même un sens de survie », ajoute celui qui pourrait écoper d'amendes de 100 000 \$.

Le cas des jeunes artistes urbains nous ramène chaque fois à la fameuse exposition *Corridart* qui devait se tenir dans le cadre des Jeux olympiques de Montréal, le long de la rue Sherbrooke. À cause de l'étriqueté d'esprit des élus municipaux de l'époque, les installations des 16 artistes furent sauvagement démontées en une nuit. Léo Rosshandler fut chargé de rédiger un rapport sur les contrecoups de cette affaire.

➤ Voir URBAIN en page 2

LA PRESSE MONTRÉAL SAMEDI 12 JUIN 2004
PLUS DE 425 OFFRES D'EMPLOI À L'INTÉRIEUR
CARRIÈRES
FORMATION + EMPLOIS
workopolis.com
Ne pas mentir.
dire

CARRIÈRES
FORMATION + EMPLOIS
LE SAMEDI

CE SAMEDI DANS LA PRESSE

Quand on vous empêche de travailler
CHEZ LE CONCURRENT!

ACTUEL

Art urbain

URBAIN

suite de la page 1

« Dans d'autres temps et d'autres cultures, l'art public était toujours en accord avec les autorités. Aujourd'hui, le rôle de l'art est entre autres choses de critiquer. Il n'a que faire des désirs des autorités »,

« Aujourd'hui, le rôle de l'art est entre autres choses de critiquer. Il n'a que faire des désirs des autorités », dit l'ancien directeur du Musée des beaux-arts de Montréal.

dit l'ancien directeur du Musée des beaux-arts de Montréal.

Le groupe ATSA, dont le mandat est de sensibiliser la population à des questions sociales en organisant des manifestations hautement symboliques, travaille la plupart du temps avec la collaboration de la Ville de Montréal. « C'est sûr

que nos opérations sont plus grosses, on a donc besoin de l'accord des autorités, dit l'un de ses responsables, Pierre Allard. Cela dit, les artistes urbains ne sont pas obligés de faire comme nous. »

Francine Lord est commissaire de l'art public à la Ville de Montréal. Si la municipalité tient à assurer un contrôle dans les interventions des artistes urbains, c'est, selon elle, pour des raisons de sécurité publique. À ce sujet, elle rappelle le projet clandestin d'un artiste qui voulait mettre le feu à un tas de bois situé non loin d'un parc pour enfants. « Notre travail est de faire en sorte que les projets déposés obtiennent toutes les autorisations nécessaires pour voir le jour, poursuit-elle. Je trouve dommage que Roadsworth ne nous ait pas contactés. Il aurait sans doute obtenu les autorisations pour réaliser son travail. »

« Ce que la Ville de Montréal dit à Roadsworth, en prétendant que ses interventions peuvent constituer un danger, n'est rien d'autre qu'un prétexte, rétorque l'artiste

Maclean. Moi, je modifiais des panneaux « arrêt ». Un octogone rouge, tout le monde sait ça, c'est un stop. J'ai entendu parler de jeunes Américains qui retiraient carrément les panneaux « arrêt », ça c'est dangereux. »

Dans le documentaire *L'Affaire Corridart* de Bob McKenna, un invité fait ce commentaire en parlant de l'attitude interventionniste du maire Jean Drapeau dans cette histoire. « Dans sa tête, le maire croyait que les artistes allaient décorer sa ville. Or, les artistes ne sont pas là pour décorer. » S'il opte pour le bitume plutôt que la toile, l'artiste urbain désire par ce choix faire sortir l'art de son cadre habituel. « L'art, ce n'est pas juste un commerce, pas juste une renommée », dit Maclean.

Des gens se portent actuellement à la défense du travail de Roadsworth. L'équipe du décapant magazine *Urbania* invite le public à signer une pétition disponible sur son site Internet. « Nous demandons carrément au maire Tremblay de disculper Roadsworth, dit le corédacteur en chef Vianney Tremblay. Sinon, nous ferons pire que la couverture de notre fameux numéro *scrach and sniff*. »

Rappelons que le magazine *Urbania* avait consacré ce numéro aux odeurs de Montréal, faisant notamment sentir les aisselles du maire Tremblay.



PHOTO DENIS COURVILLE, ARCHIVES LA PRESSE
Le cas des jeunes artistes urbains ramène chaque fois à la fameuse exposition *Corridart*, en 1976, qui devait se tenir dans le cadre de Jeux olympiques. À l'époque, les oeuvres de 16 artistes avaient sauvagement été démontées en une nuit.

APPEL D'URGENCE SÉISME OCÉAN INDIEN

Des inondations causées par de violents séismes ont tué des milliers de personnes en Asie du Sud. Des centaines de milliers d'autres, dont plusieurs enfants, ont été blessés ou sont aujourd'hui sans-abri. Des enfants ont désespérément besoin de notre aide.

L'UNICEF est sur le terrain pour distribuer des fournitures médicales d'urgence, de l'eau salubre, de la nourriture et des abris.

Veillez envoyer votre don aujourd'hui pour l'Appel d'urgence séisme océan Indien de l'UNICEF.

OUI, je veux aider les enfants en danger.

Voici mon don de : 50 \$ 100 \$ 200 \$ 1 000 \$ ou \$

Chèque à l'ordre de : UNICEF – Appel d'urgence séisme océan Indien.

Visa MasterCard American Express

N° de carte de crédit : _____ Date d'expiration : _____

Signature : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____ Code Postal : _____

Téléphone : () _____ Courriel : _____

Composez le 1 877 955-3111 www.unicef.ca

UNICEF Québec, 4474, rue Saint-Denis
Montréal QC H2J 2L1

N° d'enregistrement : 122 680572 RR0001 05EM1-J-LAP3

3285415A

**Pour chaque enfant
Santé, Éducation, Égalité, Protection**



Elle s'échappe du trou noir de Ciudad Juarez

400 femmes ont disparu depuis 12 ans

AGENCE FRANCE-PRESSE

CIUDAD JUAREZ, Mexique – Quand les jeunes femmes de Ciudad Juarez ne sont pas sauvagement assassinées, c'est la prostitution forcée qui les guette, comme Laura Martinez Lozano, 13 ans, disparue depuis trois mois et retrouvée dimanche soir par sa mère en train de faire le trottoir.

Laura venait de monter dans une berline de luxe, quand Margarita Lozano, 35 ans, a reconnu sa fille, à l'angle des rues Ugarte et Santos Degollado, dans un quartier du centre de Ciudad Juarez, que l'UNICEF avait signalé comme étant une zone de prostitution de mineures, accusation démentie par les autorités mexicaines.

Face à l'inaction de la police, la famille de Laura s'était lancée à la recherche de l'adolescente, portée disparue depuis le 10 octobre. Dimanche soir, Margarita Lozano a retrouvé la trace de Laura et a immédiatement appelé la police d'une cabine téléphonique. Des agents ont alors interpellé Laura et son client.

Pour les besoins de l'enquête, l'adolescente a alors été interrogée toute la journée de lundi par les magistrats du parquet et de la police de l'État de Chihuahua, frontalier du Texas et du Nouveau-Mexique, qui cherchent à déterminer s'il s'agit d'un réseau ou d'un cas isolé.

Laura Martinez a successivement travaillé comme prostituée dans des bars à hôtesse et des *cantinas* après avoir quitté la maison familiale à la suite d'une dispute avec sa mère.

Margarita Lozano est persuadée que sa fille a été contrainte à se prostituer, comme c'est fréquemment le cas à Ciudad Juarez, ville frontalière des États-Unis, qui regorge d'établissements dévolus à la prostitution.

Pendant ses recherches, Mme Lozano craignait que sa fille soit retrouvée morte. Depuis fin 1993, plus de 400 femmes, selon Amnesty internationale, ont été sauvagement assassinées, violées, étranglées ou mutilées à Ciudad Juarez.

Le mystère reste entier. L'hypothèse du tueur en série a été évoquée pour expliquer ces meurtres mais la police et la justice piétinent, les assassinats se poursuivent à raison de plusieurs crimes chaque mois, dans un contexte de totale impunité pour les meurtriers.

En 2005, la police a déjà recensé deux assassinats. Les victimes sont deux jeunes femmes de 25 ans. La première, strip-teaseuse, a été retrouvée la semaine dernière dans une poubelle, défigurée. Mardi, une femme de 25 ans, enceinte de sept mois, a été tuée par son compagnon, un *dealer* de 35 ans, qui a ouvert le feu sur elle devant ses deux filles de 2 et 14 ans. La mère est morte à l'hôpital, le bébé a survécu mais il est dans un état grave.

La justice mexicaine a condamné la semaine dernière 10 membres de deux gangs de Ciudad Juarez à des peines de 26 à 40 ans de prison pour les assassinats de plusieurs jeunes femmes.

La directrice de l'ONG Casa Amiga, Esther Chavez, craint que les autorités utilisent ces condamnations comme prétexte pour dire « ça y est, les enquêtes sont bouclées ». Il faut « empêcher les crimes, les assassinats contre les femmes continuent », a-t-elle indiqué en se réjouissant que Laura Martinez Lozano ait échappé aux criminels.

MONTOIT

magazine

Samedi dans **LA PRESSE**



3278429

FAMILLE

EN BREF

Sorties pour mamans

Il fait froid, il fait gris, on n'a pas envie d'aller dehors et pas non plus de s'enfermer à la maison devant la télé. Que faire lorsqu'on est en congé de maternité ? On va au cinéma avec bébé. Belle invention que ces matinées pour mamans qui permettent aux femmes d'aller se changer les idées au cinéma sans pour autant avoir à appeler la gardienne et tirer du lait. On amène bébé avec soi, on allaite sur place, on le berce, on l'installe dans son siège d'auto directement sur le fauteuil à côté de soi. Et s'il faut changer la couche, pas de problème. Les gens des événements ciné-bébé pensent à tout. Mardi prochain, à 13h, les cinémas Guzzo de Laval, Saint-Léonard, Greenfield Park et Saint-Laurent projettent ainsi *Ma vie en cinémascope*, le film avec Pascale Bussières sur la vie d'Alys Robi. Info : (514)846-0807 ou montreal@movies4moms.com.

Cinéma pour les enfants (petits et grands)

Le cinéma Ex-Centris présente ce week-end un classique parmi les classiques : *La Guerre des tuques* de André Melançon, qui n'a pas pris une ride depuis sa sortie en 1984. Les enfants adoreront (testé récemment sur deux enfants de 6 et 4 ans, qui ont beaucoup aimé) et les parents aussi. Ce film est aussi une mine de répliques mémorables (« La guerre, la guerre, c'est pas une raison pour se faire mal ») qui font maintenant partie de notre univers culturel à tous et qui, si échappées dans une soirée, donneront immanquablement l'impression que vous avez moins de 40 ans.

Caillou au Biodôme

Une nouvelle aventure de Caillou vécue tout en visitant les écosystèmes du Biodôme : voilà une sortie amusante et intéressante, pendant laquelle les tout-petits suivront les traces de leur héros tout en apprenant sur l'hiver et la nature. Le tout se termine avec un conte animé interactif (les week-ends), et même une visite de Caillou en personne ! Dans une aire de jeu aménagée dans un décor polaire, vos petits chéris pourront finalement bouger et se défouler. Caillou sera au Biodôme jusqu'au 23 janvier. Renseignements au (514) 868-3000 ou www.biodome.qc.ca.

Un petit voyage à Québec ?

Québec, on le sait, a son carnaval et dans le cadre du Marché d'hiver, le Marché du Vieux-Port de Québec invite toutes les familles à participer à une activité de sculpture sur neige appelée « Bonshommes de neige en fête ». Gratuit, cela se déroule le dimanche 16 janvier de 10h à 15h, sur le terrain longeant le boulevard Charest Est face au Marché. Les blocs de neige pour la sculpture sont fournis par le Marché du Vieux-Port de Québec. Savez-vous qui choisira la plus belle sculpture ? Le Bonhomme Carnaval en personne. Aussi, lunch gratuit en fin d'après-midi. Cela dit, il est nécessaire de s'inscrire au préalable, le nombre de place étant limité. Pour obtenir plus d'information, on doit contacter le Marché du Vieux-Port de Québec au (418) 692-2517, poste 294. L'événement aura lieu beau temps, mauvais temps !

Mot d'enfants

C'est Noël et Adrien, 6 ans, et sa famille, sont à la messe des enfants. Le prêtre demande aux bambins assis ensemble près de l'autel : « Pourquoi Jésus est-il venu sur Terre ? Qu'est-ce qu'il est venu faire ? »
Et Adrien de répondre sans hésitation : « Il est venu faire l'amour ! »
— Envoyé par tante Marie-Claude

Des mots d'enfants ? Des suggestions ? Écrivez-nous à *La Presse*, a/s section Famille, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9 ou à actuel@lapresse.ca



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE ©

La 23^e Fête des neiges fera le bonheur des enfants du 22 janvier au 6 février. Avec ses 175 000 visiteurs, cet événement est un incontournable pour les familles.

Un grand mirage blanc

Depuis quelques jours à l'île Sainte-Hélène, les canons à neige, les scies mécaniques et les tracteurs font entendre leur bruit tonitruant. C'est qu'on s'affaire à créer de toutes pièces les structures qui feront le bonheur des enfants du 22 janvier au 6 février lors de la Fête des neiges. Parmi les nouveautés de cette 23^e présentation, une immense aire de jeux, un grand carrousel de glace, un disque de chansons et une pièce sur les méfaits de la pollution.

MARIO GIRARD

Alors que les trottoirs de la ville sont jonchés de sapins, ces cadavres d'épines et de glaçons synthétiques, le temps des Fêtes cède la place à l'ennui. C'est le moment de l'année que choisit la Fête

des neiges pour déployer ses nombreuses activités.

Avec ses 175 000 visiteurs, cet événement est devenu au fil des ans un incontournable pour les familles. Accessible au grand public le week-end et aux groupes scolaires durant la semaine, le

parc Jean-Drapeau prend des allures de cité surréaliste et enchantée avec ses châteaux et ses structures de jeux entièrement fabriqués de neige ou de glace.

Grâce au thème *Un, deux, trois, froid pas froid, on y va*, les organisateurs désirent rappeler aux gens que l'hiver, quand on s'habille en conséquence, est une saison idéale pour refaire le plein d'énergie.

Un message que le porte-parole, le comédien Guillaume Lemay-Thivierge, a d'ailleurs souligné à gros traits tout en faisant cette recommandation à ceux qui accueilleront bientôt des cousins français.

« Il y a plein de Français qui viennent chez nous et qui sont prêts à payer le gros prix pour voir les beautés de notre hiver. Si vous en connaissez quelques-uns, amenez-les donc ici. Ça ne coûte

rien », a dit celui qui revêtait lors de la conférence de presse une tunique aussi flamboyante que celle qu'il portait, il y a 20 ans, dans le film *Le Matou*.

de danse en ligne et la présentation de la pièce *Le Conte de Paciflaque* au théâtre *La Presse* de la Biosphère.

Spécialement conçue pour cette occasion par le théâtre du Grand Cornu, cette pièce parle des malheurs engendrés par la pollution. Les adolescents ne seront pas en reste puisqu'une grande soirée techno est spécialement prévue pour eux le samedi 29 janvier. Cinq artistes de la scène électronique montréalaise, dont Éloi Brunelle, Vega et Vincent Lemieux, mélangeront leurs rythmes à ce décor nordique.

Les classiques

Parmi les « classiques », les spectateurs retrouveront les glissages sur tubes, le *Sentier des patineurs* qui longe le fleuve sur un kilomètre et demi, le fameux concours de tartes au sucre et le spectacle de plongeurs qui avait enthousiasmé la foule l'an dernier.

De nombreuses vedettes prendront part aux différents spectacles présentés pour la plupart sur la grande scène. Andrée Watters, Les Petites Tounes, Pin-Pon, de même que les personnages du Cirque polaire seront là devant leur micro et quelques radiateurs électriques pour nous divertir.

Quant aux populaires vedettes de l'émission *Ramdam*, ils animeront le très couru *Bal des Pompons*.

Un CD regroupant une douzaine de chansons interprétées par les différents personnages de la Fête des neiges a été enregistré au cours des derniers mois.

Les chansons serviront à animer les nombreux spectacles et à décongeler les orteils engourdis. Le disque sera vendu exclusivement sur les lieux de l'événement.

L'accès aux lieux demeure gratuit. Seules les promenades en traîneau à chiens, les balades en carriole et les glissades sur tubes sont payantes.

Pour en savoir plus, on peut consulter l'horaire des activités à l'adresse suivante : www.fetedesneiges.com

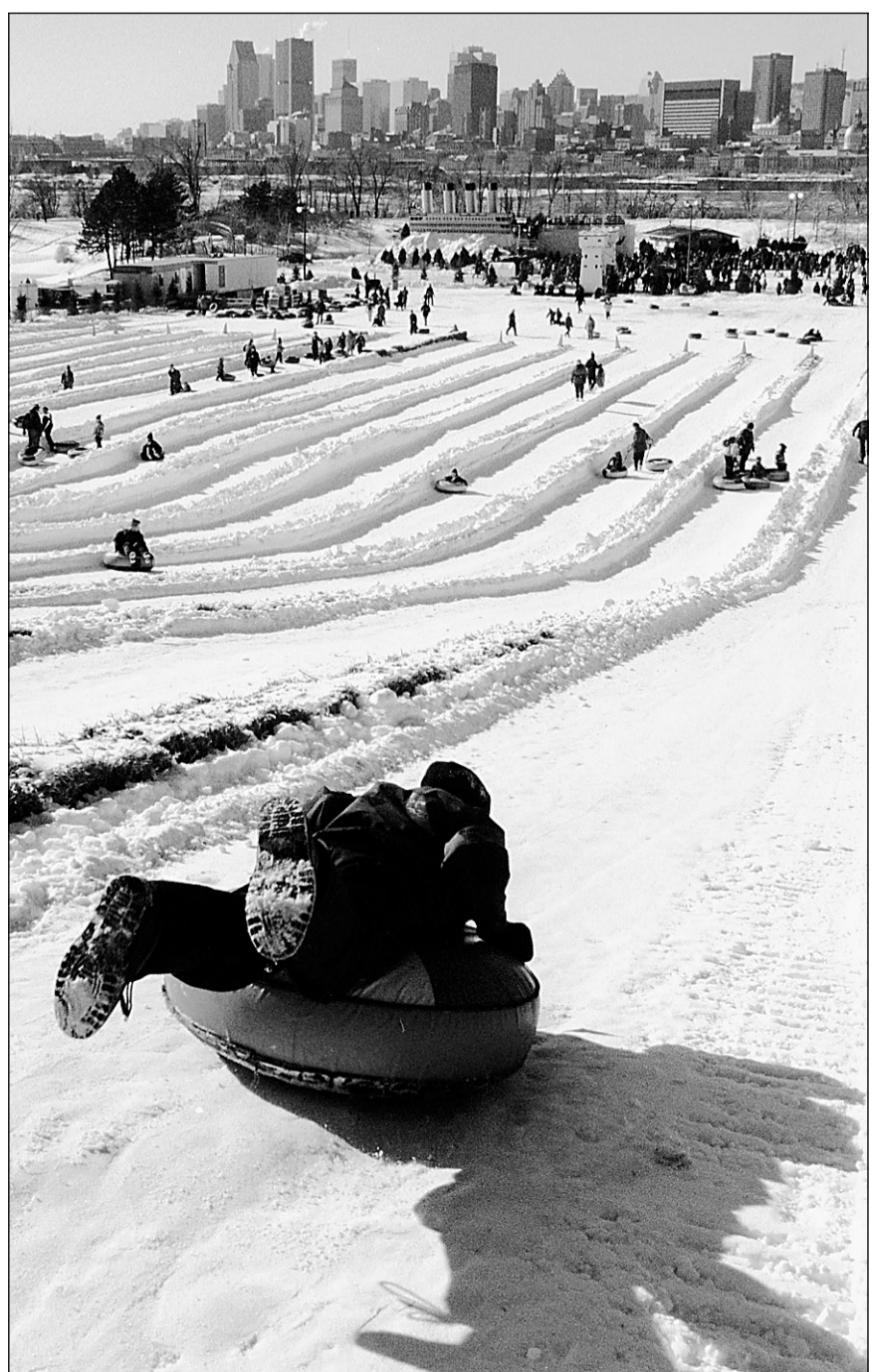


PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE ©

Parmi les « classiques », les spectateurs retrouveront les glissages sur tubes.

ACTUEL

Malheureux premier vin...



JACQUES BENOIT

LE VIN

« M éfiez-vous... de vous aussi. »

Cet avertissement du ministère des Transports, placardé sur les routes et au sujet des dangers de la conduite en hiver, pourrait fort bien s'appliquer aux dégustateurs !

Qu'on en soit à ses premières armes ou grand connaisseur, personne n'est en effet à l'abri des erreurs de jugement.

Chose à retenir : dans les dégustations où figurent plusieurs vins (disons de trois à 10), le vin le plus susceptible d'être mal jugé est presque toujours le premier.

D'ordinaire, et c'est l'erreur la plus courante, on ne l'apprécie pas à sa juste valeur. Regoûté par la suite, dans d'autres circonstances, il semblera dans bien des cas nettement meilleur.

Pourquoi cela ? Le phénomène, connu de nombreux amateurs, n'a jamais été vraiment expliqué, autant que je sache.

Cela tient peut-être à la consti-



tution complexe du vin — même du plus humble —, dans lequel on retrouve de nombreuses composantes — alcool, acidité, matières dissoutes, tannins pour les vins rouges, etc.

Comme si le sens du goût, mais également l'odorat, avaient besoin à chaque dégustation de s'ajuster à tout cela.

Le truc fréquemment utilisé dans les clubs de dégustation pour éviter ce piège — surtout s'il s'agit de goûter des vins coûteux — est alors de servir un premier vin, plus ordinaire, avant ceux qui figurent dans la dégustation.

« On se fait la bouche », dit-on. Et c'est bien ce qui se passe... ce premier vin goûté jouant pour ainsi dire le même rôle que l'échauffement, pour l'athlète, avant la compétition !

Le club de dégustation le Grand Jury européen (GJE), qui réunit à chacune de ses séances une vingtaine de dégustateurs chevronnés appelés à goûter à l'aveugle, par séries, 100 vins et plus sur une période de deux ou trois jours, emploie, lui, la mé-

thode suivante.

Les dégustateurs sont répartis entre plusieurs tables numérotées, et, plutôt que de goûter d'abord le premier vin d'une série donnée, ceux-ci doivent déguster, en premier lieu, le vin portant le numéro de la table où ils sont.

Est-il installé à la table numéro trois, le dégustateur X goûte d'abord le vin portant le numéro trois, et ensuite, dans l'ordre, le premier de la série, le deuxième, et ainsi de suite.

Autrement dit, sauf pour les dégustateurs assis à la table numéro un, tous goûtent en fait le premier vin de la série en second...

Le GFE s'assure ainsi que les premiers vins ne sont pas pénalisés.

Un Côtes du Rhône Villages

Oublié jusque-là dans un coin, le Côtes du Rhône Villages Rasteau 2003 Cave de Rasteau, goûté alors que la grève à la SAQ persiste, m'a semblé nettement plus réussi que dans de précédents mil-

lésimes.

Pourpre et à reflets bleutés, passablement coloré pour un Côtes du Rhône, il se présente avec un charmant bouquet de petits fruits rouges et noirs, bien Grenache. Et la bouche suit, tout en fruit, passablement charnu, avec des tannins veloutés, et sans que son taux élevé d'alcool (14 %) soit dérangent. Très bon, et à prix doux.

C, 113407, 15,70 \$,
★★★ \$(S), à boire,
1-2 ans environ.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

Anorexiques et boulimiques ont maintenant leur restaurant à Berlin

AGENCE FRANCE-PRESSE

BERLIN — Aux fourneaux malgré des tendances anorexiques... C'est le quotidien de Claudia, toute blanche d'un nouveau et unique restaurant berlinois spécialement conçu pour ceux, surtout celles, qui souffrent d'anorexie ou de boulimie.

Sa patronne, Katja Eichbaum, revient de loin. Son appétit s'est déréglé avec l'adolescence quand ses parents se sont séparés. Elle perdait jusqu'à 10 kg puis les reprenait en un rien de temps avant d'être hospitalisée trois mois en 2003.

Une longue thérapie a depuis porté ses premiers fruits, explique-t-elle sur l'un des deux immenses canapés installés pour que les clients « se sentent comme chez eux ». Un feu crépite dans une cheminée dernier cri, les couleurs des murs et du menu sont chaleureuses, la lumière tamisée.

Katja et Claudia ont donc commencé à s'en sortir et pour tenter d'en faire profiter les autres, elles

ont ouvert le mois dernier le premier restaurant d'Allemagne, et vraisemblablement d'Europe, où anorexiques et boulimiques peuvent aller sans avoir honte.

« L'important, c'est que les filles fassent le premier pas, qu'elles goûtent du moins. Elles peuvent aussi ne demander que des demi-portion », précise Katja, la trentaine. Pour qu'elles ne se sentent pas stigmatisées, rien à l'entrée ou sur le menu n'indique que

« L'important, c'est que les filles fassent le premier pas, qu'elles goûtent du moins », précise la patronne, qui a elle-même souffert d'anorexie.

Sehnsucht (Nostalgie) est un établissement spécialisé. Il est d'ailleurs ouvert à tous, ce qui permet de réaliser un chiffre d'affaires jugé encourageant pour un début.

La cuisine ? « Tout à fait normale. Ni pas assez ni trop », résume la patronne, qui cherche avant tout à rassurer sa clientèle. Les noms de plats, souvent poétiques, sont

là pour installer la confiance : « Faim de loup » pour une selle d'agneau, « Âme » pour une crème de cappuccino avec biscuit...

Katja, qui a exercé toutes sortes de boulots, a elle-même conçu la carte, sans avoir recours aux soins d'un médecin ou d'un nutritionniste.

« J'ai réappris à manger avec thérapie », dit-elle, convaincue d'être en mesure d'aider les clients, qui viennent souvent en

mais ont toujours un rapport sensible avec l'alimentation ».

D'autres petites astuces sont là pour apprivoiser l'appétit : les petits-déjeuners ne sont pas servis sur une grande assiette qui pourrait effrayer, mais sur trois petites disposées en étagères. Les boules de glace sont déposées dans de petits bocaux sur un gazon en plastique qui semble évoquer un après-midi printanier.

Enfin, le personnel — la majorité à un appétit normal — a pour consigne de ne pas faire de réflexion, même anodine, si une cliente ne finit pas son assiette. « Ça arrive », reconnaît Claudia, qui, malgré ses tendances anorexiques, n'a jamais eu de mal à cuisiner pour les autres, même copieusement.

Le mois prochain, Katja veut ouvrir, aux côtés du restaurant, une permanence où les anorexiques pourront se retrouver, réfléchir à l'organisation d'un repas, faire des courses, cuisiner... La patronne souhaite recevoir une subvention publique.

Le **CONSERVATOIRE**
DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE DU QUÉBEC

Un réseau de neuf établissements qui offre une formation professionnelle en musique et en art dramatique

Demande d'admission
Année scolaire 2005-2006

Dates limites d'inscription :
7 février 2005
Conservatoire d'art dramatique de Montréal
1^{er} mars 2005
Conservatoires de musique de Gatineau, Montréal, Québec, Rimouski, Saguenay, Trois-Rivières et Val-d'Or, et Conservatoire d'art dramatique de Québec

www.conservatoire.gouv.qc.ca

Conservatoire de musique et d'art dramatique Québec

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE MONTRÉAL

Création
Audition

Demande d'admission

Année scolaire 2005-2006
Date limite : 7 février 2005

Pour être admises, les personnes sélectionnées à la suite des auditions devront être titulaires d'un diplôme d'études collégiales.

Renseignements :
4750, avenue Henri-Julien
Montréal (Québec) H2T 2C8
(514) 873-4283, poste 236
cadm@mcc.gouv.qc.ca
www.conservatoire.gouv.qc.ca

Conservatoire de musique et d'art dramatique Québec

LE SALON DE L'AUTO

DU 14 AU 23 JANVIER 2005
Palais des congrès de Montréal

2\$ de rabais

à l'achat d'un billet à 12\$ ou à 10\$.
(Offre non applicable aux enfants de 6 à 12 ans)

DU 14 AU 23 JANVIER 2005
Palais des congrès de Montréal

Conditions de validité
Présentez ce bon-rabais aux guichets du Palais des congrès de Montréal. Ce bon-rabais ne peut être jumelé à d'autres promotions, n'a aucune valeur marchande et un seul bon-rabais par personne sera accepté. Offre disponible jusqu'à l'épuisement des quantités imprimées.

Valable du 14 au 22 janvier 2005 de 10h à 22h et le dimanche 23 janvier 2005 de 10h à 20h. Tous les jours, la billetterie fermera deux heures avant la clôture du Salon.

Salon International de l'Auto de Montréal

Présenté par BANQUE LAURENTIENNE

En collaboration avec LA PRESSE

SAVEURS

DÉGUSTÉS POUR VOUS

> **Barbera d'Asti 2002 Le Orme Michele Chiarlo.** Moyennement corsé, peu tannique et velouté, il possède des arômes très Barbera (c'est le cépage) rappelant les odeurs de tabac et particulièrement... de tabac à cigare. Facile, et très correct.

C, 356105, 17,35 \$,
★★(★) \$\$, à boire, 1-2 ans.

> **Côtes de Castillon 2001 Château La Gasparde.** Bordeaux rouge peu corsé, souple et velouté, au bouquet à la fois simple et plaisant. Doit renfermer une bonne proportion de Merlot, à en juger par ses arômes de fruits rouges.

S, 00527572, 18,15 \$,
★★ \$\$, à boire, 1 an.

> **Napa Valley 2002 Fumé blanc Robert Mondavi.** Très beau vin blanc de Sauvignon blanc, aromatique avec retenue, sans rien d'herbacé. Distingué et passablement alcoolisé (14 %), ce qui ne l'empêche pas d'être tout à fait savoureux.

S, 221887, 29,20 \$,
à boire, 1-2 ans.

> **Trittenheimer Altärchen 2001 Riesling Spätlese Small Altar.** Vin blanc allemand au bouquet très sûr et aux notes d'agrumes (genre pamplemousse), généreux en bouche, un peu sucré, mais avec tout ce qu'il faut d'acidité. À boire comme les Allemands, en soirée.

S, 10227840, 22,90 \$,
★★(★) \$(S),
à boire, 5-6 ans sans doute.

Elle reconnaît avoir aidé au suicide du héros du film Mar Adentro

AGENCE FRANCE-PRESSE

MADRID — Une Espagnole a révélé avoir aidé au suicide de Ramon Sampedro, un tétraplégique dont le combat pour une mort digne a été porté à l'écran par le cinéaste Alejandro Amenabar dans son film *Mar Adentro*, en lice pour les Golden Globes 2005.

« Il me dirigeait, j'étais ses mains. » Ramona Maneiro, 44 ans, a raconté lundi lors d'une émission télévisée comment elle a administré du cyanure à Ramon Sampedro, dont l'histoire a défrayé la chronique dans les années 90 en Espagne.

Ce marin galicien, devenu tétraplégique à 25 ans après un plongeon sur des rochers, avait demandé à la justice que soit respecté son désir de mourir, après 28 ans d'immobilité quasi totale.

Face au refus des juges, il avait fini par obtenir l'aide de son entourage pour s'empoisonner au cyanure.

Ramona Maneiro, amie de Ramon Sampedro, qu'elle a accompagné pendant les derniers mois de sa vie, avait été arrêtée par la police. Mais l'enquête n'avait pas abouti.

Alors qu'elle ne risque plus aujourd'hui de poursuites judiciaires en raison de la prescription, elle a décidé de rompre le silence.

« Dans ma vie, j'ai fait deux choses par amour : avoir un enfant et aider Ramon. Il restera pour toujours dans mon cœur », a-t-elle confié à la chaîne privée Tele Cinco.

Le cyanure ne lui a pas offert « la mort idéale dont il parlait tant », a-t-elle témoigné. L'agonie, filmée en vidéo à la demande de Sampedro, fut plus longue que prévu. Elle se trouvait dans une pièce adjacente et lui parlait à travers le mur.

Dans le film *Mar Adentro*, énorme succès en Espagne et Lion d'argent au dernier festival de Venise, Ramon Sampedro est magistralement incarné par l'acteur espagnol Javier Bardem.

Le dernier film d'Alejandro Amenabar, à l'affiche présentement à Montréal, a été sélectionné pour les Golden Globes 2005 dans les catégories Meilleur film étranger et pour Meilleur acteur de film dramatique. *Mar Adentro* figure également dans la présélection pour les Oscars 2005.

ARTS ET SPECTACLES

Karine Vanasse, vedette de la prochaine série de Fabienne Larouche?



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION

La comédienne Karine Vanasse pourrait hériter du rôle principal de la prochaine grosse série télé de Fabienne Larouche, le thriller *Un homme mort*, destiné à TVA.

À moins que Fabienne Larouche ne cache un projet secret dans sa manche, qu'elle vendrait à Radio-Canada. Il a déjà été évoqué que l'auteur et productrice souhaitait écrire *Streets*, un suspense à gros budget qui aurait été tourné en anglais et en français pour la télévision d'État. Un peu comme cela a été fait pour *Ciao, Bella* et *Le Dernier Chapitre*.

Mais nos sources sont formelles : Karine Vanasse est bel et bien pressentie pour jouer dans *Un homme mort* à TVA. Il s'agirait de son premier grand rôle au petit écran, elle qui a tourné dans plusieurs films dont *Séraphin : un homme et son péché*, *Emporte-moi* et, plus récemment, *Head in the Clouds*. À la télévision, elle a joué dans *2 Frères* et dans *Mon meilleur ennemi*.

La comédienne de 21 ans a été vue lundi dans les bureaux d'Aetios, la compagnie de production de Fabienne Larouche et Michel Trudeau. Cette information a été relayée sur les ondes du 98,5 FM cette semaine.

Karine Vanasse était alors accompagnée de Sophie Lorain, proche collaboratrice de Fabienne Larouche. Sophie Lorain serait attachée au projet *Un homme mort* à titre de réalisatrice. Ce qui est tout à fait logique : Sophie Lorain a réalisé deux épisodes de la cinquième saison de *Fortier* et son travail derrière la caméra a été salué par une mise en nomination au dernier gala des prix Gémeaux. Elle a toutefois perdu au profit de Patrice Sauvé pour *Grande Ours*.

Jointe hier, la porte-parole de TVA, Nicole Tardif, n'a pas voulu confirmer les informations de *La Presse*. Le bureau qui s'occupe des relations de presse de Fabienne Larouche à Montréal n'a pas donné suite à nos appels. *Un homme mort* n'est pas prévu à l'antenne de TVA avant l'hiver 2006.

Providence remonte

Le nouveau téléroman *Providence* de Radio-Canada, une saga familiale qui s'articule autour d'une fromagerie des Cantons-de-l'Est, gagne



PHOTO ARCHIVES LAPRESSE ©

Karine Vanasse serait bel et bien pressentie pour jouer dans *Un homme mort* à TVA. Il s'agirait de son premier grand rôle au petit écran, elle qui a tourné dans plusieurs films dont *Séraphin : un homme et son péché*, *Emporte-moi* et, plus récemment, *Head in the Clouds*. À la télévision, elle a joué dans *2 Frères* et dans *Mon meilleur ennemi*.

de nouveaux adeptes.

Après un modeste début à 761 000 téléspectateurs, le deuxième épisode présenté hier, et où Édith Beauchamp (Monique Mercure) cédait l'entreprise familiale à sa petite-fille Marie-Eve (Marie-Joanne Boucher), a été regardé par 917 000 personnes.

Il y a toutefois un bon écart entre *Providence* et les deux émissions vedettes de TVA qui lui font la lutte, soit *Histoires de filles* (1 299 000) et *Km/h* (1 305 000).

C'est *La Facture*, et son dossier

sur les agences de recouvrement, qui a procuré à Radio-Canada sa meilleure cote d'écoute de la soirée avec 1 193 000 téléspectateurs.

La quotidienne *Virginie* continue de bien performer dans les sondages BBM. Encore mardi, elle a flirté avec le million de téléspectateurs (982 000).

George Pothier sur Argent

TVA a annoncé hier la nomination

de George Pothier comme chef d'antenne de sa nouvelle chaîne spécialisée *Argent* qui, comme vous l'aurez deviné, se consacrera à la couverture de l'actualité économique en continu. Il sera à la barre de la programmation matinale, flanqué de l'économiste Simon Prévost.

George Pothier coanime présentement l'émission du matin de LCN aux côtés de Véronique Tremblay. Il travaille à LCN depuis sa mise en ondes en 1997.

Argent, qui a changé de nom à

deux reprises, entrera en ondes le 21 février. Dans les documents de travail de TVA, la chaîne spécialisée a porté les noms de Canal Affaires et de Canal Argent. Son lancement était initialement prévu le 30 septembre 2004, avant d'être repoussé au 17 janvier 2005. Il semble toutefois que la date du 21 février soit la bonne. *Argent* est une chaîne numérique et ne sera donc pas disponible sur le service de base du câble. Monique Grégoire, Lynn St-Laurent et François Gagnon y travailleront également.

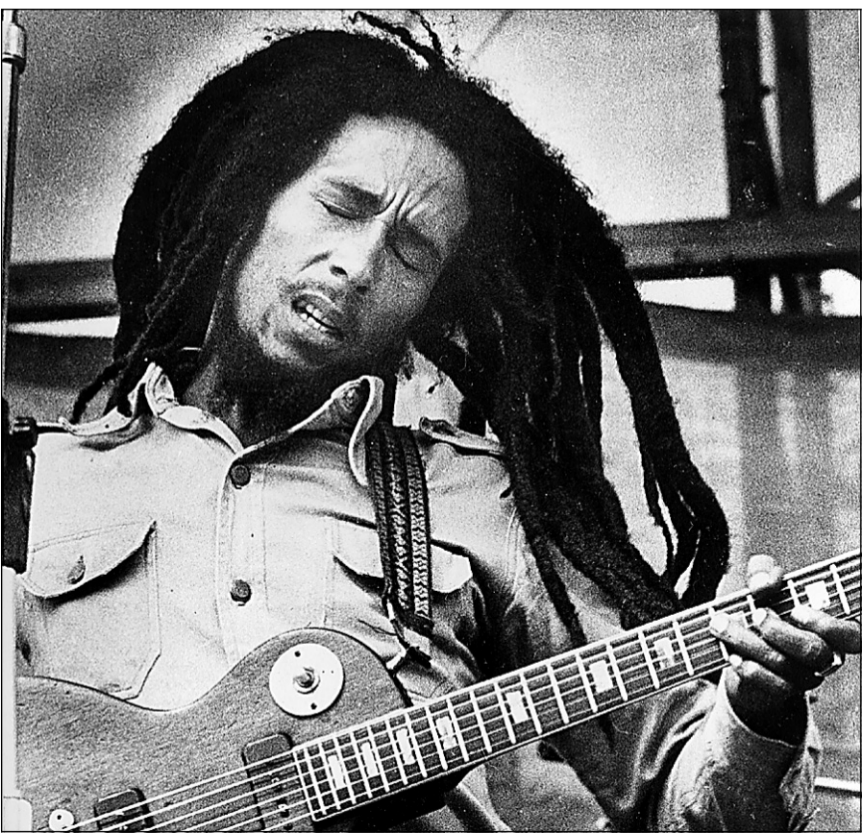


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

Bob Marley, auquel on doit des tubes planétaires comme *No Woman, No Cry* ou *One Love*, s'était fait le chantre des conceptions rastas.

Le corps de Bob Marley transféré en Éthiopie?

ASSOCIATED PRESS

ADDIS-ABEBA, Éthiopie — La femme de Bob Marley a annoncé hier son intention d'exhumer le corps du roi du reggae, enterré en Jamaïque, pour le transférer en Éthiopie, sa « résidence spirituelle ».

Ce nouvel enterrement sera organisé à l'occasion du 60^e anniversaire de la naissance du musicien, le mois prochain en Éthiopie. Les autorités éthiopiennes, qu'elles soient religieuses ou gouvernementales, ont apporté leur soutien à ce projet, a expliqué Rita Marley à l'Associated Press. « C'était une partie de la mission de Bob », a poursuivi l'ancienne choriste des Wailers.

Bob Marley, qui est né en Jamaïque le 6 février 1945, est décédé d'un cancer en 1981. Selon sa femme, il devrait être enterré à Shashe-

mene, à 250 km au sud d'Addis-Abeba, où plusieurs centaines de rastafariens vivent depuis que le dernier empereur éthiopien, Haile Selassie (d'abord connu sous le nom du Ras Tafari), leur a octroyé une concession.

Le musicien, auquel on doit des tubes planétaires comme *No Woman, No Cry* ou *One Love*, s'était fait le chantre des conceptions rastas. « Sa vie entière a été consacrée à l'Afrique, et non à la Jamaïque », a poursuivi Rita Marley, qui avait épousé la star du reggae en 1966. « Il a le droit d'avoir ses restes enterrés là où il voudrait qu'ils le soient. C'était sa mission. L'Éthiopie est sa résidence spirituelle ».

Roger Steffens, éminent spécialiste de Bob Marley, a jugé cette nouvelle « effroyable pour la Jamaïque ». « Bob n'a jamais fait part

d'une quelconque envie d'être enterré en Éthiopie », a-t-il affirmé à l'AP.

De son côté, la Fondation Bob Marley a formellement démenti ces informations. Un représentant de l'organisation, qui est dirigée par Rita Marley, a affirmé sous le couvert de l'anonymat qu'il n'était pas question de transférer son corps en février. Il n'a toutefois pu dire si cette exhumation pourrait avoir lieu à une date ultérieure.

Plusieurs cérémonies sont prévues en Éthiopie pour le 60^e anniversaire de sa naissance, dont un concert à Addis-Abeba le 6 février. Ces célébrations, du nom de la chanson *Africa Unite*, sont destinées à récolter des fonds pour les familles pauvres en Éthiopie.

en collaboration avec

JAZZ À L'ANNÉE
Automne 2004

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

DE CHICAGO, NOTRE VILLE INVITÉE

JUMP RHYTHM JAZZ PROJECT

15, 17 ET 18 FÉVRIER, 20 H • AU THÉÂTRE OUTREMONT

LA PRESSE

En collaboration avec

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
17 et 27 FÉVRIER 2005

ACHETEZ VOS BILLETS

TICKETPRO

www.ticketpro.ca
(514) 908-9090

En personne au Spectrum
318, rue Sainte-Catherine Ouest

ARTS ET SPECTACLES

Tsunami Céline donne un million

Céline Dion versera les recettes de son concert du 8 mai prochain, jour de la fête des Mères, aux victimes du tsunami dans le Sud-Est asiatique. Elle invite par ailleurs ses fans à faire des dons à l'UNICEF par l'entremise de son site Internet et dans des boîtes qui seront placées dès ce mois-ci au Caesars Palace, casino propriétaire de la salle de spectacle où elle se produit à Las Vegas. Céline Dion s'attend à récolter au total plus de 1 million de dollars, puisque les seules recettes d'une représentation de A New Day avoisinent cette somme.

Un concert-bénéfice de Daniel Taylor

La prestation que Daniel Taylor et son Théâtre de musique ancienne donneront le 1er février à la Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours, qui fait partie de leur série des Cantates de Bach, sera un concert-bénéfice destiné à venir en aide aux victimes du tsunami. Sous la direction du haute-contre, les cantates BWV 182 et BWV 7 seront interprétées par la soprano Suzie Leblanc, le ténor Charles Daniels et la basse Peter Kooy. Toutes les sommes amassées ce soir-là seront remises à la Croix-Rouge et le prix d'entrée est laissé à la discrétion de chacun ; il est préférable de réserver au 982-2535.

Dumas, seul dans sa loge...

PHILIPPE RENAUD CRITIQUE COLLABORATION SPÉCIALE

De sa scène, c'est face à un Cabaret ultra bondé que le bonhomme a dû briser la glace du premier d'une série de trois concerts en solo baptisé Entre Vénius et Linoléum. En fait, on m'assurait que la capacité de la salle n'était pas excessive. Seulement, si vous n'étiez pas assis, vous vous marchiez sur les pieds.

Ce sera ainsi pour le concert de ce soir, et pour celui de demain : guichets fermés à double tour. Voyez, je pourrais même écrire que son tour de chant était décevant que ça ne changerait rien, les billets sont déjà tous vendus. Sauf que voilà, la performance était très bonne. Tant pis pour les autres !

Qui auront quand même une chance de se reprendre : on annonce une supplémentaire à ce spectacle en solo le 5 février prochain, toujours au Cabaret. Conseil d'ami : faites vite.

Dumas a fait un sacré bout de chemin depuis la première du spectacle du Cours des jours à ce même Cabaret. En décembre dernier, par exemple, quelques semaines après sa performance marquée au gala de l'ADISQ, le musicien emplissait même le Métropolis à lui tout seul, c'est dire. Mais l'aboutissement de cette année très chargée prenait beaucoup plus de sens au Cabaret

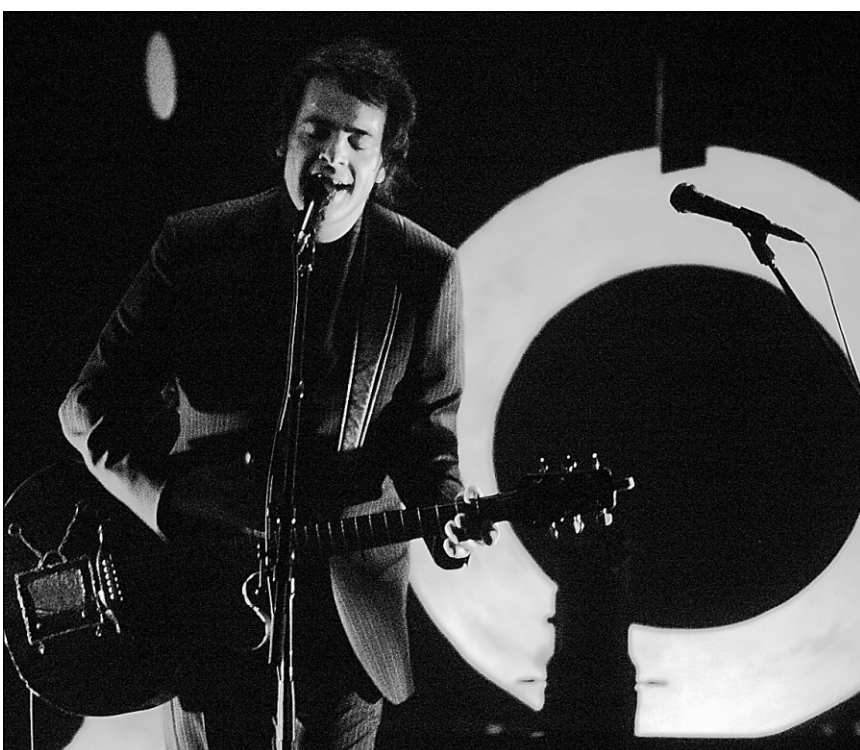


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Pendant un peu moins de deux heures, Dumas a visité ses deux albums, son mini-album (Ferme la radio, qu'on se procure aux concerts) et la bande sonore du film Les Aimants avec un naturel ravissant.

qu'au Métropolis, si vous voulez mon avis — et sans vouloir ignorer son triomphe devant 2000 fans. C'est que le métier lui est entré dans le corps, ainsi qu'il se l'est prouvé hier soir. De coincé et maladroit à ses débuts, Dumas a fini par trouver son aise, trouver la façon de garder le contrôle sur ses éléments, bref, trouver confiance.

C'est le défi qu'il s'est donné, en plus de vouloir explorer une ap-

proche similaire à celle de Joseph Arthur, dont il est un fan. Arthur est passé maître dans l'art de manipuler ses sons en direct, de bâtir des arrangements complexes et surprenants à l'aide d'une seule guitare, de quelques micros et d'une bonne batterie de pédales d'effets (et d'autres artifices technologiques). À ce petit jeu de l'amour de la pop et du hasard contrôlé des pitons, Dumas s'est exercé longtemps dans son salon,

et c'est précisément ce genre d'ambiance intimiste et détendue qu'il a transporté au Cabaret.

Naturel ravissant

Dès l'ouverture, Dumas s'attachait à la chanson titre de son dernier album. De l'intense montée sonore du disque, construite à coup d'étages de guitares et de bruitages, Dumas en a distillé une version tout aussi captivante. Quelques coups de poing cadencés sur sa guitare et capturés par son échantillonneur lui fournissaient sa base rythmique. Frottant la grosse corde de sa guitare, il plaquait la ligne de basse, et ainsi de suite, morceau par morceau, jusqu'à l'érection de cette belle chanson.

Pendant un peu moins de deux heures, Dumas a visité ses deux albums, son mini-album (Ferme la radio, qu'on se procure aux concerts) et la bande sonore du film Les Aimants avec un naturel ravissant, quelques fois sans artifices, tantôt à l'aide d'une boîte à rythmes, avec quelques accros vite-maitrisés. Cachant son indé-crotable gêne derrière un humour bien reçu du public, Dumas paraissait à l'aise sur sa scène bien décorée, doucement éclairée. Les Arizona, Tu m'aimes et tu mens (en première partie), Rien de pire, J'erre, Jane et Ferme la radio, ainsi rendues dans leur plus simple appareil, avaient aussi le mérite de souligner son talent de compositeur. Talent pas encore arrivé à maturité, mais de la même façon que son aisance sur scène, celui-ci est assurément condamné à s'améliorer. Défi solo relevé.

À décapsuler joyeusement!

Table with 15 columns: TQC, CANAUX, 18 h 00, 18 h 30, 19 h 00, 19 h 30, 20 h 00, 20 h 30, 21 h 00, 21 h 30, 22 h 00, 22 h 30, 23 h 00, 23 h 30, VD VDO. Content includes program names like Macaroni tout garni, Ramdam, Malcolm, Écran libre, Francophonies d'Amérique, LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (3), Écran libre, Une pilule, une petite granule, 8 8.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN COLLABORATION SPÉCIALE

19H00 85 C'EST MON SHOW Le country débarque chez Dominic et Martin avec Bobby Hachey, Georges Hamel et Mara Tremblay. Aussi : un magicien du Far-West et un cow-boy qui sait faire avec un pistolet.

19H30 2 COVER GIRL Norma Champaine (Patrick Huard) fait une entrée remarquée au Centre Arc-en-ciel et tombe sur son ancienne flamme... la « douce » Véronica!

20H00 171 LES GRANDS DOCUMENTAIRES - SOCIÉTÉ Quelque 775 000 francophones résident en permanence en Floride en espérant se tailler une place au soleil. Ils vivent en français, mais doivent surtout savoir parler le langage qui prévaut là-bas : celui des affaires.

21H00 2 L'HÉRITIÈRE DE GRANDE OURSE Notre rendez-vous fantastique de la semaine. Ce soir, Gastone entreprend son enquête aidée de Conrad, son mystérieux collègue. Lapointe en apprend une bonne à Biron sur l'identité de celui qu'il a aperçu sur la scène du crime!

21H00 10 RUMEURS - JEAN-MICHEL ANCTIL Jean-Michel Anctil a récemment déclaré qu'il ne voulait plus faire de spectacles d'humour en solo. Profitez donc de celui-ci, qu'il a promené dans tout le Québec pendant trois ans. Avec Priscilla, Râteau et les autres. Première partie. La suite jeudi prochain.

22H00 5 BOLIDES Pour les fous de mécanique : un documentaire sur la Ford Mustang qui continue de faire rêver bien des collectionneurs!

Main television schedule table with columns for channel (CANAUX), time (18 h 00, 18 h 30, 19 h 00, 19 h 30, 20 h 00, 20 h 30, 21 h 00, 21 h 30, 22 h 00, 22 h 30, 23 h 00, 23 h 30), program name (e.g., Le Téléjournal, L'union fait la force, Virginie, Cover Girl, Qui l'eût cru! / Hélène Bourgeois Leclerc, Michel Barrette), and ratings (VD, VDO). Includes various channels like CBC, ABC, CBS, NBC, PBS, A&E, ARTV, BRAV, CD, CS, DISC, EV, FC, FOX, GBL-Q, HI, HIST, LIFE, MMAX, MP, MTL, NW, RDI, RDS, S+, SHOW, SPA, SPN, TFO, TLC, TSN, TTF, TV5, TVO, VIE, VOX, VRK, YTV, Z.

Musiques en apéro: pour le corps et l'esprit

Le coup d'envoi sera donné le 29 janvier par un Cabaret éclaté à l'enseigne notamment de Satie, Weill, Vian

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Fervents de découvertes et de petits plaisirs jouissifs et gustatifs, inscrivez à votre agenda ces cinq rendez-vous à nuls autres pareils : la série « Musiques en apéro » du Centre Pierre-Péladeau, des « 5 à 7 » du samedi, de janvier à mai, où il y aura à voir, à entendre, à boire et à manger !

Cette nouvelle série de concerts a de quoi plaire aux hédonistes curieux et avides de bonnes choses pour le corps et l'esprit, le prélude parfait à vos escapades du samedi soir. Imaginez : un concert d'à peine une heure, suivi d'une dégustation vins et fromages, commentée par un majordome sur la scène, avec le public et les artistes ! La formule, avouons, est aussi singulière qu'intéressante. Mais en ce temps de conflit à la SAQ, que boira-t-on ? « Les vins proviennent directement du producteur (Charton & Hobbs) et aucun vin n'est acheté à la SAQ », précise le majordome Paul Bourret qui assurera l'animation, et la présentation des trois vins différents par soirée, des vins qui seront choisis en fonction du concert ou du répertoire.

On a pu expérimenter la formule, mais en abrégé pour les besoins de la conférence de presse, hier, salle

Pierre-Mercure. Et il faut avouer que le concept est prometteur, autant que certains concerts au programme dont on a pu aussi avoir un avant-goût, notamment avec le pianiste Louis-Philippe Pelletier (9 avril) qui a joué une des *Études* de Debussy, et la saxophoniste Isabelle Lapiere (5 février) qui a fait preuve d'une virtuosité assurée. Du baroque au contemporain en passant par le jazz et la musique du monde, la série Musiques en apéro semble taillée sur mesure pour attirer le grand public.

Si l'initiative émane du Centre Pierre-Péladeau, elle est en collaboration avec les partenaires qui investissent les lieux dans leurs séries de concerts tels la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), qui y présente d'ailleurs deux concerts, l'UQAM et Les Idées heureuses.

Interrogée sur la vocation future de la salle Pierre-Mercure, Céline Marcotte, directrice générale du CPP répond : « Le Centre n'est pas en danger de fermeture ! La salle Pierre-Mercure est occupée 250 soirs sur 365. D'ici le début février, on sera plus en mesure de préciser la vocation de la salle. On doit faire appel à des partenaires privés afin de pouvoir appliquer le plan qu'on a, centrer la vocation de la salle sur la tenue de spectacles musicaux en priorité. »

C'est le 29 janvier que sera donné

le coup d'envoi de Musiques en apéro par la tenue d'un Cabaret éclaté à l'enseigne notamment de Satie, Weill, Vian mais Ravel aussi, mené par la soprano d'origine allemande Ingrid Schmidhüsen et le GRIM (Groupe Rapide d'Interventions Musicales — piano, quatuor de saxophones, trombone, contrebasse et percussion). Avec des chansons à boire aux textes grivois, et des poésies déjantées en musique, parions qu'on ne s'y ennuiera pas ! Parlez-en à Walter Boudreau, ce joyeux délinquant qui signe les orchestrations du programme.

La suite en rafale : la saxophoniste Isabelle Lapiere ira de *Fantaisies* du XIX^e siècle (5 février) ; sept professeurs de l'UQAM (dont le pianiste Pierre Jasmin, la soprano Colette Boky et le guitariste Alvaro Pieri) interpréteront des oeuvres de musique de chambre de Beethoven, Mozart, Bach et Manuel de Falla (12 février) ; présenté par la SMCQ, le pianiste Louis-Philippe Pelletier jouera des pièces de Debussy (tirées des *Études* et des *Images* — 9 avril) ; et enfin, le 7 mai, *Promenade à Ferrare* sera l'occasion pour le public montréalais de redécouvrir la soprano française Magali Léger qui se joindra aux musiciens des Idées heureuses dans des madrigaux italiens sous la direction artistique de la flûtiste Natalie Michaud. Santé !

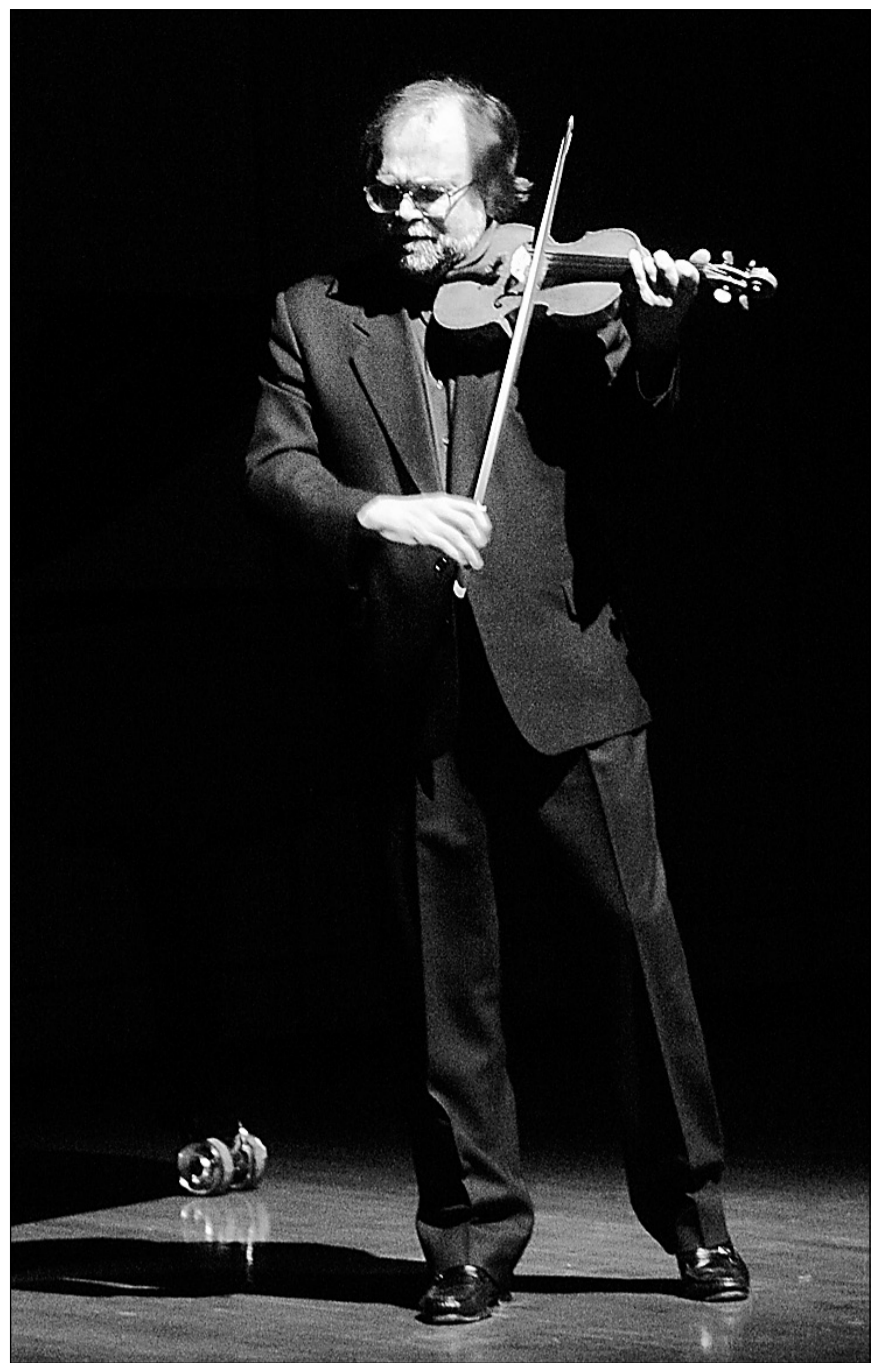


PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Martin Foster, violoniste et professeur à l'UQAM, interprète Bach à l'occasion du lancement de Musiques en apéro, hier au Centre Pierre-Péladeau.

Télé-Québec
telequebec.tv

Ce soir

21 h
Les dieux sont tombés sur la tête

Comédie. Un indigène du Kalahari doit se débarrasser d'une bouteille maléfique.



19 h 30
Écran libre

André Melançon, Louise Portal...

Animation : Marie-Louise Arseneault

20 h
Francophonies d'Amérique

La Floride. Plus de 775 000 francophones y résident.

Télé-Québec ça change de la télé

OSM/Shaham sauve le concert

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

Deux masses s'affrontent à ce premier concert de l'OSM de la nouvelle année. Avant l'entracte : les 50 minutes que totalise le Concerto pour violon de Sir Edward Elgar. Après 23 minutes d'entracte : les 43 minutes que dure la quatrième Symphonie de Brahms.

Pas de bla-bla-bla de 20 h, pas de vente de calendriers annoncée : seulement de la musique et, bien sûr, les chandails rouges dit « de protestation » que nos musiciens ne quitteront pas avant le printemps, paraît-il.

Seulement de la musique, donc. Sur papier en tout cas.

Le Concerto pour violon d'Elgar ne fait pas encore partie du répertoire courant, cependant que la quatrième Symphonie de Brahms, elle, compte parmi les sommets absolus de l'univers musical.

Or, le Brahms passe presque inaperçu, alors que Gil Shaham s'identifie si pleinement au Concerto d'Elgar qu'il nous rend conscients d'être en présence d'un des grands concertos du début du XX^e siècle, avec le Sibelius et le Berg.

Un peu cajoleuse au début, son interprétation se libère graduellement de tout artifice inutile pour nous rapprocher du mystère qui habite cette très longue et très énigmatique partition. Au plan strictement violonistique, c'est la quasi-perfection : plénitude de la sonorité, justesse de l'intonation jusqu'au suraigu. Quel musicien !

Le chef invité David Zinman accompagne le violon avec le plus grand soin, mais son Brahms est une déception totale : routinier, sans rubato, sans relief, sans lyrisme, sans souci du contrepoint, sans drame, et avec, au surplus, des déséquilibres dans l'orchestre et des cuivres trop forts.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité : David Zinman. Soliste : Gil Shaham, violoniste. Mardi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts ; reprise hier soir, 20 h. Dans le cadre des « Grands Concerts ».

Programme : Concerto en si mineur pour violon et orchestre, op. 61 (1910) — Elgar
Symphonie no 4, en mi mineur, op. 98 (1884-85) — Brahms

JE FAIS PARTIE DES
924 400
MONTRÉALAIS QUI LISENT
LA PRESSE
AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE.

MARTIN ROY, MONTRÉAL

LA PRESSE

Source : NADbank printemps 2004 - rapport supplémentaire. Montréal RMR.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Gil Shaham pendant l'un des très rares moments de répit que lui laisse le Concerto de 50 minutes de Sir Edward Elgar.

Hydro Québec présente

Les Séries **Pro Musica** série **ÉMERAUDE**

Quatuor JULLIARD et Heinz HOLLIGER, hautbois

Lundi, 17 janvier 2005, 20 h
Programme : Schubert, Mozart, Carter et Dvořák

Billets : 30 \$, 25 \$ 12 \$ (étudiants), taxes et redevance en sus en vente à la Place des Arts : 842-2112

Renseignements Pro Musica, 514-845-0532 www.promusica.qc.ca

40 ans

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Conseil des arts et des lettres Québec

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec

À VOS AFFAIRES LE DIMANCHE

CE DIMANCHE DANS **LA PRESSE**

La **SIMPLICITÉ VOLONTAIRE** : mythes, réalité... et comment en tirer profit!

À VOS AFFAIRES
MANGER BIO PAYER MAINTENANT DÉGUSTEZ PLUS TARD PAGE 5

FONDS COMMUNS - LA REVUE COMPLÈTE DE LA SEMAINE PAGES 7, 8 ET 9

LE CELLULAIRE ET LES JEUNES

ARTS ET SPECTACLES

Dix millions de dollars pour le jazz

STÉPHANIE BÉRUBÉ

General Motors vient de renouveler son entente avec le Festival international de jazz de Montréal : GM, commanditaire principal, bonifie son offre précédente et versera au moins 10 millions de dollars durant les cinq prochaines années.

En 2000, le constructeur de voitures s'associait avec le festival de

musique montréalais pour cinq ans. Il semble que l'association ait été concluante.

Le directeur du bureau régional du Québec pour GM du Canada, Steve O'Reilly, explique qu'il n'y a pas de corrélation directe entre la hausse des ventes de véhicules GM au Québec et leur association avec le Festival de jazz, mais que pour l'image de la compagnie, cette collaboration est excellente.

« Je pense qu'il y a une gratitude

envers nos commanditaires, a ajouté Alain Simard, président de l'Équipe Spectra, organisateur du Festival. Les gens sont reconnaissants de voir qu'une grande compagnie s'implique (sans qu'il y ait des publicités de voitures partout). »

Même pourcentage

L'entente initiale de 2000 était de 1,5 million de dollars par année versés par GM, ce qui repré-

sentait environ 10 % du budget du Festival à l'époque. Hier, Steve O'Reilly refusait de révéler le montant exact du contrat. Il a toutefois confié que, proportionnellement, GM versait aujourd'hui environ le même pourcentage du budget de fonctionnement, qui est maintenant de 20 millions de dollars. Ce qui donne 10 millions pour cinq ans. « Au moins », a ajouté Alain Simard, assis aux côtés de M. O'Reilly.

Le procès de Jackson rejoué pour la télévision

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES – Une chaîne de télévision américaine présentera chaque jour les meilleurs moments du procès du chanteur Michael Jackson, joués par des acteurs faute de pouvoir en diffuser les images réelles.

La chaîne E!, en partenariat avec le réseau britannique British Sky Broadcasting (BSkyB), a annoncé qu'elle allait diffuser cinq jours par semaine un *best-of* d'une demi-heure des événements de la veille.

Le programme fera appel à des acteurs, utilisant les retranscriptions des propos tenus devant le tribunal de Santa Maria (Californie).

« Les téléspectateurs du monde entier s'intéressent à ce procès et avec zéro caméra dans la salle, ce programme sera une excellente manière de suivre les événements du jour », a commenté le PDG du réseau E!, Ted Harbert.

La série pourra également être vue dans une cinquantaine de pays, dont la France, l'Italie, l'Allemagne, l'Australie ou l'Afrique du Sud, par l'entremise du réseau international de E!. En Grande-Bretagne, les téléspectateurs pourront la voir sur Sky News et Sky One.

E! avait eu recours à la même formule pour la phase civile du procès d'O.J. Simpson, l'ancien star de football américain accusé d'avoir tué sa femme.

Michael Jackson, 46 ans, est sous le coup de 10 chefs d'inculpation pour agression sexuelle à l'encontre d'un mineur âgé de 12 ans à l'époque des faits.

Le chanteur, qui plaide non coupable, est en liberté après avoir versé une caution de trois millions de dollars.

Le procès doit débiter le 31 janvier et, une fois le processus de sélection des jurés terminé, pourrait durer de trois à cinq mois.

BEAUTÉ
à la baie

CLINIQUE

NOUVEAU! Superdefense^{MD} de Clinique,
hydratant triple action FPS 25

Place à l'avenir.

Votre épiderme réagit mal aux assauts environnementaux? C'est qu'il n'y a jamais été préparé. Le nouvel hydratant Superdefense, en instance de brevet, comble l'écart d'évolution entre le système de défense naturel de la peau et les défis de l'environnement d'aujourd'hui. Il aide aussi à neutraliser les effets néfastes des rayons UV. Il renferme une nouvelle catégorie d'antioxydants qui réduisent les signes de stress oxydatif.

Comparés à Superdefense, les produits à FPS classiques sont presque primitifs!

Le nouvel hydratant triple action FPS 25 Superdefense est offert en trois formules : peau très sèche, normale à sèche ou normale à grasse.

50 ml, 53 \$

Soumis à des tests d'allergie. 100 % sans parfum.

Wyclef Jean lance un programme éducatif en Haïti

ASSOCIATED PRESS

PORT-AU-PRINCE, Haïti – Plusieurs dizaines de jeunes Haïtiens ont accueilli hier la star du hip-hop Wyclef Jean, anciennement des Fugees, venu dans le quartier Cité Soleil de Port-au-Prince lancer un programme éducatif dans ce pays en proie à l'instabilité politique.

Le rappeur s'est notamment livré à une interprétation improvisée de son nouveau succès *Gonâves*, du nom d'une ville du nord d'Haïti, sur le toit d'un camion dans un stade de football. Il a ensuite emprunté un vélo pour faire le tour du stade, suivi par une horde de jeunes.

Wyclef Jean a visité l'Atlético d'Haïti, un centre qui propose des activités sportives à quelque 650 jeunes après les cours. Il a lancé un programme visant à accorder des bourses à des jeunes pour qu'ils restent à l'école, condition indispensable pour bénéficier des infrastructures du centre.

Les écoles gratuites sont rares en Haïti, et beaucoup de familles ne peuvent payer pour l'éducation de leurs enfants.

Parmi la foule venue accueillir Wyclef Jean figuraient 25 jeunes qui bénéficient déjà des « bourses Wyclef ». Au moins 100 autres bourses seront accordées par « Yele Haïti », la fondation créée par Wyclef Jean, né en Haïti.

Erreur sur la photo

Dans notre numéro d'hier, une photo de la danseuse Ziyian Kwan accompagnait un article sur la production *Dance in Japan*. En réalité, cette photo, signée Nicolas Ruel, est celle d'un autre spectacle, *Social Studies / sciences sociales*, qui sera présenté au Studio de l'Agora de la danse du 26 janvier au 5 février. Toutes nos excuses.

la Baie encore plus

Obtenez jusqu'à 50 % plus de points Primes Hbc.

Utilisez conjointement les deux cartes au moment de régler votre achat dans les magasins de la famille Hbc.



FAITES LE BILAN

AFFAIRES.com